

paraît un loge-  
à Saint-Ours en  
te nostalgie du  
e Louis touchait  
rs moments de  
tives, nous pou-  
rien de nature à  
pas très naturel,  
uis, il se fit un  
ses soins celui  
Mais il est très  
en avant 1819 ;  
t que nous pu-  
à Montréal de-

n que le Frère  
nada et vit son  
stants ? Sa dou-  
révoir l'heureux  
sieurs de Saint-  
ouvait-il penser  
; murs sacrés et  
nées de sa lon-  
ouver quand, en  
n vieux monas-  
e fin l'apparte-  
essayerons-nous  
se d'actions de  
remercier Dieu

., O. F. M.



## Au Collège Séraphique



« Il n'est pas donné à tout le monde  
« d'être prophète et de lire dans l'avenir.  
« Cependant c'est avec assurance et con-  
« fiance en Dieu que nous avons entrepris  
« cette œuvre délicate des vocations ; nous  
« espérons que le ciel saura conduire à  
« bonne fin ce qu'il a si bien commencé. »

Ainsi s'exprimait, il y a quelques an-  
nées, le Père Directeur du Collège Séraphique. Son espoir n'a pas  
été trompé et d'autres maintenant se font un plaisir de recueillir ce  
qu'il a si laborieusement semé !

Oui le Collège, a prospéré. L'année qui vient de finir a vu monter  
à l'autel pour la première fois le premier de nos séraphiques qui ait  
reçu l'onction sacerdotale. Plusieurs de ses frères se préparent à Ro-  
me, à Québec, à Montréal à recevoir dans un avenir plus ou moins  
rapproché la même grâce et le même honneur.

Voilà les résultats déjà acquis. Certes, ils sont beaux et pourraient  
suffire à encourager et à rendre heureux nos chers bienfaiteurs. Est-ce  
tout cependant ? Non. S'il plaît à Dieu, nous aurons cette année la  
douce consolation de voir quelques-uns de nos enfants revêtir à leur  
tour, les livrées du séraphique Patriarche d'Assise. Eux aussi com-  
prendront, nous pourrions dire que depuis longtemps déjà ils ont  
compris, combien suave est le joug du Seigneur et combien léger,  
son fardeau ! N'est-ce pas là une preuve visible, un irrécusable témoi-  
gnage que le bon Dieu bénit cette œuvre entreprise pour sa gloire et  
pour son amour ?

Qu'il nous soit donc permis, au début de cette nouvelle année  
d'offrir ici à nos bienfaiteurs l'expression de notre profonde gratitude  
en même temps que nos vœux les plus sincères.

Oui, ô mon Dieu, bénissez d'abord ces maîtres dévoués qui veu-  
lent bien faciliter à nos enfants l'acquisition de la science indispen-